



beauté indescriptible et lorsque le Fils divin tendit Ses bras délicats vers moi, voilà que me vint déjà à l'esprit les versets de David: „Ils Me font des trous dans les mains et les pieds.“ Ce que j'ai ressenti et souffert, je suis loin de pouvoir te le décrire. Tandis que JÉSUS grandit et m'aida au travail, il arriva souvent qu'Il devait fixer deux poutres l'une sur l'autre et là Il me regardait et je Le regardais – nous pensions nous deux à la croix.“

Saint Joseph, comme il était riche dans la plus grande pauvreté. Dans tout embarras et besoin, il resta toujours le même Joseph. Jamais il ne perdit patience, espérance et confiance. Souvent le Ciel eut pitié et des Anges apportèrent de la nourriture du Paradis.

### Nos demandes de cœur en ce mois

- „Saint Joseph, nous Te prions, sois notre père et protecteur, directeur et aide, afin que nous résistions tous dans le combat actuel contre la puissance menaçante du malin et que nous nous retrouvions dans la Patrie éternelle.“



Avec tous mes meilleurs vœux, je vous accompagne durant l'année.

Mes très cordiales salutations,

*Soeur Paula*



Janvier 2019

## Communauté laïque de saint Joseph

### La haute dignité de saint Joseph

Il existe une grande figure prophétique, qui exprime admirablement la grandeur de notre Saint. Selon saint Bernard de Clairvaux, Joseph d'Égypte, fils de Jacob, est comme l'ombre qui figure les sublimes prérogatives de l'Époux de Marie. Pensons au songe de Joseph d'Égypte qui vit se prosterner à ses pieds le soleil, la lune et onze étoiles. C'était vraiment une vision de DIEU, dans l'âme de Joseph endormi, mais c'était aussi en même temps une annonce de la grandeur future du Père nourricier de JÉSUS. Ses frères, ses parents, mais encore toute l'Égypte se prosternèrent à ses pieds.

Le Joseph d'Égypte ne conserva pas les céréales pour lui, mais pour le peuple. Saint Joseph reçut le Pain vivant, qui descendait du Ciel, en dépôt non seulement pour lui, mais aussi pour le monde entier.

### Une vie selon le modèle de saint Joseph

C'était au milieu d'une épidémie qui dévorait toute une contrée, mais qui sévissait plus particulièrement sur les pauvres. Un prêtre charitable entra dans une écurie basse

et humide où était étendu un vieil homme en train de mourir à cause de cette maladie contagieuse. Le moribond était tout seul, une botte de foin lui servait de lit. Il n'y avait pas un meuble, même pas une chaise, car dès le début de la maladie, il avait tout vendu pour pouvoir se procurer un peu de bouillon. Aux murs noirs et dépouillés pendaient une hache et deux scies, c'était toute sa fortune, lorsqu'il pouvait encore mouvoir ses bras.

„Ne perdez pas courage, mon cher ami“, lui dit le confesseur, „c'est une grande grâce que le SEIGNEUR vous fait aujourd'hui, car bientôt vous allez quitter cette terre qui ne vous a réservé que de la peine.“ – „Que de la peine?“, reprit le moribond d'une voix éteinte. „Vous vous trompez. J'ai pris saint Joseph pour mon patron et mon modèle. Exactement comme lui je ne me suis jamais plaint de mon sort. Je n'ai connu ni la haine, ni l'envie, et mon sommeil était toujours tranquille. Je me fatiguais le jour à mon travail, mais je me reposais la nuit. Avec les outils que vous voyez sur le mur, je gagnais mon pain que je mangeais toujours avec délice. J'étais pauvre, à la vérité, mais saint Joseph l'était autant que moi et je me suis assez bien porté jusqu'à ce jour. Si je reprends la santé, ce que je ne crois pas à vrai dire, j'irai travailler au chantier et je continuerai de bénir la main de DIEU, qui jusqu'à présent a pris soin de moi.“

Le prêtre, étonné, ne savait trop que répondre à ce malade. Il ajouta cependant: „Mon cher ami, puisque la vie ne vous a pas été fâcheuse, vous ne devez pas moins vous résoudre à la quitter, car il faut se soumettre à la volonté de DIEU.“ – „J'ai su vivre“, reprit le moribond d'une voix ferme, „je saurai mourir. Je rends grâce à DIEU de m'avoir donné la vie et

de me faire passer dans Sa grâce par la mort pour arriver à Lui. Je le sens, le moment est arrivé. Adieu cher Père!“

C'est ainsi que vécut et mourut, plein de calme, ce pieux ouvrier, cet homme juste, qui avait pris saint Joseph pour son patron et son modèle. Prenons nous aussi ce grand Saint durant ce mois et pour toujours comme modèle!

Extrait de “Saint Joseph – Époux de Marie”,  
Éditions Traditions Monastiques

Ancilla Domini écrit dans son journal intime:

Aujourd'hui j'ai mendié auprès de Notre Dame de bien vouloir me laisser bien contempler. Elle m'envoya auprès de saint Joseph. Avant même avoir eu recours à lui, je me disais: „Dans la contemplation de la Passion du CHRIST, saint Joseph n'aura pas beaucoup d'expérience.“

Mais saint Joseph me dit: „Oh, comme tu te trompes. Avant même avoir su que j'étais désigné pour être le Père nourricier de JÉSUS, je contemplais les Écritures d'Isaïe et de même les Psaumes. David me parla des souffrances du Messie. Avant même avoir seulement pressenti qu'il devait dans si peu de temps naître, j'avais déjà pitié de Lui. Tout particulièrement le Psaume 21 forma ma contemplation et aussi souvent que je revenais sur les paroles: ‚Et moi, ver et non pas homme, risée des gens, mépris du peuple‘, j'essayais de consoler le Rédempteur dans Ses souffrances par la protestation de mes sentiments les plus respectueux.

Lorsque mon Épouse virginale déposa dans mes bras le FILS de DIEU qui venait de naître et que je me plongeais dans la